

Serge-Reiver Nazare

LES CROYANCES

Edition Nov. 2017

Sommaire

Introduction	3
Définition de la croyance	4
Les différents types de croyances	8
Généralités sur les principales croyances	10
Les croyances tribales	11
Les mythologies	12
Les philosophies	13
Les religions	15
L'ésotérisme	17
Mouvements divers	20
Les sectes	21
Conclusion	22

INTRODUCTION

Dans ma jeunesse j'ai vécu dans un contexte dans lequel les gens qui m'entouraient pratiquaient chacun une des trois principales religions monothéistes, mais il n'existait pas d'harmonie entre ces croyances, et souvent ces gens exprimaient le mépris ou la violence envers les autres croyances, et confondaient les races avec les religions.

A l'époque de mon adolescence, je me souviens avoir eu quelques questions à ce sujet, du type : Pourquoi les êtres croient-ils avec autant de conviction des choses différentes? Je suis né dans une famille catholique pratiquante, et on m'avait appris qu'en dehors de cette religion nul salut n'était possible et même, dans cette religion, un manque de pratique assidu des rituels condamnaient l'âme du fidèle pour l'éternité. Je trouvais cela ridicule. Mes camarades qui croyaient autre chose n'avaient pas droit à la vie? D'autre part, on voulait me faire croire certaines choses parce que j'étais né dans le contexte de mes parents. Et si j'avais été le fils d'un israélite ou d'un musulman, je croirais autre chose, et j'en serais persuadé, puisque des gens se tuaient pour ces convictions! Quelque chose n'était pas en place, et je voulais savoir quoi. Cela été mon départ de ma quête.

Bien sûr je me suis fais les mêmes réflexions sur d'autres types de croyances, telles que les croyances politiques, sociales, et même scientifiques, car le contexte de ma vie me plongeait dans ces ambiances.

Aujourd'hui, avec le murissement de l'expérience, je désire résumer cette importante notion de croyance qui empêche les êtres de vivre en paix. Je ne vais traiter ici que l'aspect croyances religieuses qui sont un aspect caractéristique des comportements de croyances.

DÉFINITION DE LA CROYANCE

Il ne s'agit pas ici d'entrer dans les détails des différentes croyances, mais de rester dans les définitions générales afin de pouvoir en garder une image précise. Mon but est de se rendre compte de la grande diversité des croyances qui existent sur la Terre, et de pouvoir prendre du recul sur nos propres croyances, en les rationalisant et en les dépoussiérant éventuellement, afin d'accéder à des conceptions plus neutres, plus cosmiques, plus universelles.

C'est ce qui est demandé à cette humanité dans la période actuelle d'accélération vibratoire, dans la préparation de ce que l'on appelle "La Nouvelle Ere".

Qu'est-ce qu'une croyance?

Une croyance est le fait de croire, d'adhérer à quelque chose ou quelqu'un.

Croire c'est tenir pour vrai, estimer que cette chose ou cette personne est véritable, c'est être convaincu, persuadé de sa réalité, de sa vérité, de son existence. C'est, par conséquent, accepter entièrement, c'est avoir la foi.

Et qu'est-ce que la foi?

La foi est une adhésion ferme de l'esprit à une vérité révélée. C'est un ensemble de principes auxquels on adhère.

La vérité représente pour chacun la qualité de ce qui est conforme à la réalité, la conformité de l'idée à son objet. Et, dans l'esprit des êtres, la réalité est le caractère de ce qui a une existence réelle, de ce qui existe.

Cependant l'homme sage sait que sur cette Terre, sur ce plan d'incarnation, nul ne peut atteindre la réalité cosmique de la vie et des choses. La conscience des êtres incarnés est trop rétrécie, trop fermée, trop coupée des énergies, des vibrations du Cosmos, de l'Univers.

L'homme essaye d'atteindre la vérité. Il doit savoir qu'il ne peut qu'approcher certains aspects de "La" Vérité. Et chacun essaye de l'approcher par une approche personnelle, plus ou moins mentale, plus ou moins émotionnelle, plus ou moins expérimentale.

Parmi ce vaste chapitre des croyances nous pouvons y trouver bien sûr les mythologies, les philosophies et les religions, mais nous pouvons y ajouter les croyances dites tribales, l'ésotérisme, les sectes, ainsi que d'autres croyances telles que les croyances scientifiques et les croyances sociales.

L'homme croit (du verbe croire, en même temps que du verbe croître), et dans tous les domaines.

Pourquoi inclure la science, par définition exacte, dans les croyances?

Parce que, déjà, croire ou ne pas croire en la science est une croyance. Mais aussi parce que, parmi les scientifiques, différentes croyances existent à travers les interprétations des analyses, mesures, calculs, surtout dans la science fondamentale, où de véritables débats d'école existent.

Le scientifique base sa croyance sur le mental, le raisonnement, l'analyse, la synthèse, le rationalisme, la démonstration, l'expérimentation concrète. Force est de constater que, malgré ces précautions, la science, qu'elle soit fondamentale ou expérimentale, remet en question régulièrement, dans son évolution, ses théories, ses conclusions, ses résultats.

Le philosophe se base sur des concepts, des raisonnements purement analytiques, mais qui ne sont pas démontrables comme ceux du scientifique. Le philosophe recherche plutôt des solutions pour améliorer le sort de l'homme sur la Terre, lui donner des règles de comportement pratiques ou sages, lui proposer une éthique de vie. Bien sûr le philosophe peut aborder aussi les grands mystères de la création et proposer des idées, des solutions, mais la démarche est mentale, et ne va pas plus loin.

Le religieux base sa croyance sur la foi, (qui généralement ne peut être remise en question par lui-même), mais aussi sur l'émotionnel, l'émotion, le besoin.

L'ésotériste base sa croyance sur le mysticisme, la révélation, l'expérience personnelle, notions qu'il ne peut faire partager à autrui. Tout au plus peut-il les exprimer, ou les décrire. Autrui devra ressentir intuitivement s'il adhère ou non à l'information, d'une manière totalement abstraite. Bien sûr autrui pourra aussi réagir à travers l'émotionnel, l'émotion, l'intuition, le besoin, et rejoindre ainsi le religieux. L'ésotériste dépasse la conception mentale pour atteindre la conception intuitive et expérimentale abstraite.

Les scientifiques cherchent des lois synthétiques de l'univers.

Les religieux, dans leur théologie cherchent à résumer leur credo, (articles de la foi).

Les philosophes s'efforcent de ramener les diverses réalités humaines ou naturelles à des principes.

Les ésotéristes proposent des explications, des formules, mais ils avancent, non une vérité, un dogme, une solution, mais une méthode. Ils refusent de fermer leur recherche, ils font une quête par nature non finie. Ils n'imposent pas une théorie, un résultat, ils donnent une règle, un procédé, un moyen. Le travail reste à faire chez l'autre.

A part la science donc, les croyances ne sont pas liées à un raisonnement logique ou analytique, mais à des émotions intenses. Il s'agit là de la façon dont nous

percevons la vie, l'évolution, le cosmos, l'univers, personnellement, dans notre conscience, en fonction de nos possibilités de conceptions, de nos besoins, de notre émotionnel ou de notre état mental.

En ce qui concerne nos croyances, ce n'est plus une réception, mais une émission personnelle de ce que nous pensons de ce qui est, de ce qui existe. Et c'est parce que cela correspond à un schéma purement personnel que les hommes sont si actifs, si prolifiques dans leurs croyances.

Autant les énergies subtiles que nous recevons de Gaïa et du cosmos sont immuables car faisant partie de la Nature de l'Univers, autant les croyances se modifient dans le temps, dans la géographie, et en intensités, en fonction du développement psychique, mental et émotionnel de l'homme. C'est pourquoi les croyances peuvent être négatives et entraîner les individus vers des comportements outranciers, sectaires, violents, etc. Par contre elles peuvent être positives dans la mesure où elles peuvent agir en tant que béquilles nécessaires au développement des êtres, (ces béquilles pouvant être différentes suivant le développement de l'individu et suivant le moment). Les croyances peuvent être également positives lorsqu'elles permettent à ces individus d'agir dans le sens du développement des valeurs, des qualités, de la morale, à travers leurs rituels, leurs contraintes même.

Quoi qu'il en soit, les croyances influencent quotidiennement notre comportement, tant par rapport à nous-mêmes, dans notre relation à nous-mêmes, que par rapport à autrui, dans notre monde familial et social.

Il faut avoir le courage d'admettre que nos croyances ne représentent pas une vérité, mais sont des moyens dont nous nous dotons nous-mêmes pour approcher une certaine vérité de ce qui existe, et encore d'une manière bien relative, vue de notre conscience incarnée dans ce monde alourdi et ralenti vibratoirement.

Nous constatons que, aussi loin que notre histoire peut nous faire remonter le temps, l'homme a éprouvé le besoin de croire en quelque chose de supérieur, et de le manifester, sous la forme d'habitudes, de rituels, de pratiques, d'actions.

Par exemple, dans notre monde actuel, et dans notre partie du monde, les premières croyances sont appelées mythologies, puis sont apparues des philosophies (qui continuent à se développer), puis les religions.

Nota :

Nous venons de voir que, dans la définition générale de "croyance", nous trouvons la science, la philosophie, la religion, l'ésotérisme. Mais ce phénomène

peut être extrapolé vers d'autres formes de croyances telles que, comme nous l'avons mentionné, la politique, et tous les aspects de la vie pratique (médecine, méthodes de thérapies, différentes méthodes d'alimentation, différentes organisations de vie, etc.). Combien de gens affirment telle chose sans même chercher à obtenir des informations pour étayer leur dire!

Remarquons également que de nombreuses croyances sont liées aux influences parentales, sociales, et autres, lesquelles influences sont souvent liées à des groupes d'individus, jusqu'aux nations. Dans tel pays, on croit plutôt telle chose que telle autres, etc.

Enfin, sans aborder l'aspect "évolution des consciences à travers diverses incarnations", nous pouvons noter un certain déterminisme. Telle conscience s'incarne dans tel pays, dans telle famille, et sera influencé à croire telle religion, tel aspect politique, etc.

Il est rare qu'un individu change de religion dans sa vie, sauf par intérêt, comme, par exemple, pour un mariage, mais le fait n'est pas rare d'une incarnation à l'autre.

Ce dernier aspect est important car il nous permet de relativiser les croyances, surtout religieuses, politiques et sociales.

Lors de mes études sur l'évolution des consciences, et à travers des cas précis d'êtres en circuit d'incarnations, j'ai remarqué combien les circonstances d'une incarnation pouvaient être différentes d'une incarnation à l'autre pour un même individu. Quelques exemples parmi d'autres :

Certains, pour des raisons d'évolution s'incarnent, durant leur cycle, dans des civilisations diverses et sont donc "soumis" à des religions différentes. Ce qui est important, pour ces êtres, peut être, par exemple, le renforcement de telles valeurs dans cette société, la notion de croyance religieuse étant secondaire, puisque provisoire.

Certains, vont choisir des familles de religions différentes suivant leurs incarnations, afin, par exemple de les étudier de l'intérieur, dans des buts personnels futurs, spirituels ou autres. Par exemple, apprendre à ne plus juger et condamner les êtres qui ont des croyances religieuses ou philosophiques différentes.

Certains, pour des raisons d'élargissement de conscience, ou de karma, vont apprendre vivre dans des ambiances sociales différentes, d'où influences de croyances à travers les différentes incarnations.

Etc., etc.

Avouez que les hommes ont l'air fin d'exprimer toutes sortes de violences envers des croyances différentes alors qu'ils faisaient peut-être partie de ceux qu'ils condamnent maintenant. Cela inclus, évidemment des futurs karmas!

LES DIFFÉRENTS TYPES DE CROYANCES

Actuellement, environ 81% des êtres sont croyants, si nous y incluons les philosophies orientales. La répartition des croyants est à peu près celle-ci : Chrétiens 34%, Juifs 0,2%, Musulmans 20%, Hindouistes 14%, Bouddhistes 6%, Philosophie chinoise 3%, Shintoïstes 3%, Divers 1%.

Tout d'abord il s'agit de distinguer ceux qui croient de ceux qui ne croient pas. La première croyance est appelée le théïsme, la seconde est appelée l'athéïsme.

Parmi ceux qui croient, les hommes ont pris l'habitude de distinguer ceux qui croient en une seule divinité, de ceux qui adhèrent à la vision de divinités multiples. Les premiers sont regroupés dans ce que l'on appelle le monothéïsme, et les seconds dans ce que l'on appelle le polythéïsme.

Dans le monothéïsme nous remarquons déjà des variantes, telles que le panthéïsme, l'agnosticisme, le déïsme, etc.

Nous n'entrerons pas ici dans ces diverses définitions.

Déjà, à travers ces différentes formes de croyances, nous comprenons combien une croyance peut avoir un côté subjectif.

Sur un plan mental elle peut devenir artificielle, difficilement réalisable en fonction des réalités du lieu et du moment, voire utopique.

Sur un plan émotionnel, la croyance peut être bâtie uniquement sur la recherche d'émotions qui vont agir comme des béquilles facilitant l'acceptation de l'existence, ou sur un monde de superstitions où la logique est totalement absente.

Sur un plan spirituel, la croyance peut, à travers certains rituels, mettre en marche ou réactiver des énergies, des vibrations qui échappent souvent en totalité aux individus, à part certains initiés.

Je propose de remplacer la croyance, abstraite, artificielle, par l'expérience directe qui rendra cette croyance concrète à travers le vécu et surtout la compréhension de ce vécu. Nous nous rapprochons là des conceptions ésotériques.

Les croyances sont liées aux comportements. Nous savons tous combien a été, et reste encore important le phénomène de la croyance dans les divers comportements des hommes dans leur existence, tant individuelle, que sociale. L'être croit souvent par influence (famille, groupe, société, pays), il croit par conviction personnelle, ou par peur d'être mis à l'écart, ou par intérêt. Mais l'être a besoin de croire. Il ressent inconsciemment ou confusément l'appel de

l'Univers qui est en lui, et dans lequel il baigne, il cherche à comprendre ce qu'il est dans cet Univers, ce qu'il y fait, et pourquoi.

La croyance spirituelle est une des notions les plus importantes pour que l'Homme se sente protégé. Il se sent rassuré à travers ce qu'il croit au point que la plupart des êtres croient par l'influence de leur entourage, sans se poser beaucoup de questions. Comme si le principal était de croire.

De la même manière, l'Homme a toujours observé le ciel, les étoiles et les planètes visibles. Il a conçu une science pour observer, analyser, essayer de comprendre cet Univers de manière de plus en plus fine. Il n'hésite pas à consacrer des vies entières dans ces études. Il n'hésite pas non plus à dépenser des sommes considérables pour aborder ce Cosmos, y voyager, le connaître mieux, comme si cet Homme partait physiquement vers ses origines après avoir essayé d'y aller par l'esprit.

Nous pourrions dire que les sciences astronomiques et la conquête de l'espace font partie de la quête spirituelle qui représente un des fondements de sa vie.

Voilà pourquoi j'ai pensé important de parler les croyances en tant qu'une des plus importantes manifestations de l'Homme.

Connaître, essayer de comprendre toutes ces croyances, c'est comprendre pourquoi et comment les Hommes agissent dans leur existence. L'Homme est et agit, non seulement en fonction de son potentiel et de la qualité de son acquis, mais aussi en fonction de ce qu'il croit.

Remarque :

Pour moi, tout le monde croit. Celui qui dit, je ne crois pas en Dieu, exprime une croyance! Et en quelle image de Dieu ne croit-t-il pas? Il peut ne pas croire dans une définition de Dieu du type grand être barbu assis sur un nuage, regardant tout être individuellement, et agissant par sa propre autorité, mais cette même personne peut croire dans une définition de Dieu du type, conscience universelle, etc.

GENERALITES SUR LES PRINCIPALES CROYANCES

Il fallait bien choisir un classement. Bien que non parfait, il va nous permettre de mieux nous y retrouver dans les chapitres que nous allons développer. Les croyances qui ont été mentionnées plus haut, et qui ne sont pas présentées ici font l'objet d'autres analyses qui seront peut-être diffusées plus tard.

Dans le chapitre des mythologies nous y avons inclus les croyances précolombiennes.

Nous ne parlerons pas des croyances scientifiques qui sont un chapitre bien particulier.

Ne parlerons pas non plus des croyances sociales, telles que la politique ou les organisations sociales.

Déjà, dans ce qui est abordé, nous allons constater la grande diversité de croyances.

Le classement est donc le suivant :

Les croyances tribales.

Les mythologies.

Les philosophies.

Les religions.

L'ésotérisme.

Les sectes.

LES CROYANCES DITES TRIBALES

Ne pas prendre ce terme dans un sens péjoratif.

On peut regrouper dans ce chapitre un certain nombre de croyances qui sont issues de petites communautés, et qu'on ne classe pas dans les autres chapitres. Ces croyances sont diffusées, entre autres, par des êtres que l'on appelle des chamans, qui regroupent plusieurs fonctions.

Un chaman est un chef religieux, spécifique à l'origine aux ethnies de l'Asie septentrionale, considéré comme détenteur de pouvoirs surnaturels lui permettant de pratiquer la divination, la guérison, etc. Plusieurs formes de chamanisme ont été observées dans certaines sociétés primitives disséminées dans le monde : en Asie centrale, en Amérique du Nord et en Océanie. On observe parfois des phénomènes de chamanisme dans la religion de cultures plus organisées comme la religion chinoise ou le shintoïsme japonais, bien que l'on ne soit pas sûr qu'elles puissent être rattachées au chamanisme.

Les principales fonctions religieuses d'un chaman sont la guérison et la divination, tout en expérimentant certaines énergies de la nature ou d'esprits subtils. Leurs possibilités font que l'on peut aussi classer ces croyances dans certains chapitres de l'ésotérisme.

Je pense aussi au peuple des Dogons, situé au Mali, qui a des croyances avancées en cosmogonie.

Les mythes fondateurs expliquent non seulement l'origine de l'univers, mais également la structure symbolique dans laquelle tout élément de l'univers, partant l'homme et la société, devrait idéalement s'inscrire. L'ensemble est contenu dans son plus petit élément, un œuf primordial. La vibration à l'origine de l'éclosion du monde s'amplifie en une spirale tournante, représentée dans de nombreux dessins par un zigzag ascendant qui, à l'instar du tissage, symbolise la continuelle alternance des contraires. La totalité de la nature, de la vie sociale, de l'esprit et de la matière correspond à un principe structurant unique.

Leur croyance se rapproche, dans le principe, des mythologies orientales.

LES MYTHOLOGIES

Les mythologies classiques :

La Mythologie représente l'étude et l'interprétation des mythes. Elle représente un phénomène culturel complexe. Généralement, c'est un récit, chargé de symboles, qui raconte l'origine du monde, des dieux, la création des animaux, des hommes, l'origine des traditions, des rites et de certaines formes de l'activité humaine. Le mythe peut relater des événements situés dans un temps antérieur à l'histoire des hommes, récit mettant en scène des êtres et des processus surnaturels. Il éclaire, par sa nature multiforme, bien des aspects de la vie individuelle et culturelle.

Les principales mythologies sont :

La mythologie Egyptienne qui remonte à environ 4 000 ans av. JC.

La mythologie Sumérienne.

La mythologie Assyro-babylonienne.

La mythologie Grecque.

La mythologie Romaine.

Les croyances précolombiennes :

Nous classons ces croyances dans les mythologies car elles s'y apparentent bien qu'elles forment un système de croyances à part. Suivant les positions géographiques et les époques, elles diffèrent mais restent partiellement imbriquées. Nous pouvons y distinguer :

Les croyances Maya, Toltèques, Aztèques, Olmèques, et Zapotèques.

Nous n'entrerons pas ici dans le détail de ces croyances.

LES PHILOSOPHIES

Les philosophies orientales :

Les philosophies orientales apparaissent vers 600 ans av. JC. On distingue :

L'Hindouisme.

Le Bouddhisme.

La philosophie chinoise.

Le Shintoïsme.

Il faut noter un certain nombre de mouvements dérivés de ces doctrines.

Dans l'Hindouisme on dénombre principalement :

- Le Jaïnisme qui comprend différentes doctrines.
- Le Sikhisme qui s'est scindé en différentes doctrines.
- Les enseignements de Ramakrishna.
- Les enseignements de Vivekananda.
- Les enseignements de Sri Aurobindo.
- Les enseignements de Mohandas Gandhi.

Dans le Bouddhisme on dénombre principalement :

- Le lamaïsme.
- Le Mahayana.
- Le Tantrisme.

Dans la philosophie chinoise, on ne peut pas parler véritablement de mouvements dérivés car on désigne sous ce nom, les enseignements d'un grand nombre de personnages qui ont influencé le peuple chinois.

Dans le Shintoïsme on dénombre principalement :

- Le zen qui se subdivise en différentes sectes.
- L'Amidisme qui regroupe 13 mouvements divers annexes.

Les philosophies occidentales :

Les philosophies occidentales apparaissent vers 700 ans av. JC.

La Philosophie (du grec philosophia, amour de la sagesse), concerne la recherche critique et rationnelle des principes fondamentaux.

Elle représente un ensemble de conceptions ou de croyances portant sur les principes des êtres et des choses, sur le rôle de l'homme dans l'Univers. Elle concerne également un système d'idées impliquant une réflexion critique sur ces problèmes, des systèmes de principes que l'on établit ou que l'on suppose pour expliquer ou grouper un certain nombre de faits.

La philosophie représente aussi un système particulier que l'on se crée pour la conduite de la vie, et encore la sagesse de celui qui sait supporter avec fermeté les accidents de la vie.

Les principales philosophies sont occidentales. On y distingue :

La philosophie grecque (avec principalement Pythagore, Empédocle, Socrate, Platon, et Aristote). Elle ne se distinguait alors, ni de la poésie, ni de la science.

La philosophie hellénistique et romaine (avec principalement Epicure, Diogène, Zénon de Citium, Pyrrhon, et Plotin),

La philosophie médiévale (avec principalement Saint Augustin, Averroès, et Thomas d'Aquin), et

La philosophie moderne (en ne citant que Descartes, Hobbes, Spinoza, Leibniz, Kant...).

LES RELIGIONS

Définition :

Religion veut dire "relier". Une religion regroupe une grande quantité de fidèles. Chaque religion se subdivise en mouvements divers, plus ou moins importants, qui peuvent eux aussi se subdiviser en de nombreux groupes. Le principal point commun des religions est le monothéisme, la notion de Dieu, être unique.

Les trois principales religions ont pris naissance au Moyen-Orient et se sont répandues sur l'ensemble de la planète. Il s'agit, comme vous le savez, du Judaïsme, du Christianisme, et de l'Islam.

Nous pouvons faire remonter l'origine du Judaïsme à l'histoire d'Abraham et des Hébreux vers 1 300 ans av. JC. Le Christianisme débute bien sûr avec la mission de Jésus, et l'Islam voit le jour 600 ans ap. JC.

Le Judaïsme :

L'origine du Judaïsme remonte à l'histoire d'Abraham et se poursuit à travers l'histoire des Hébreux.

Le Judaïsme est une émanation de la Bible, ancien testament. Il prône la croyance en un Dieu unique, créateur de l'Univers, et qui a fait alliance avec l'homme pour lui donner son amour.

A travers cette religion, comme dans les autres, sont apparues au cours du temps des différences qui ont été issues de différentes interprétations des textes, de diverses sensibilités, de croyances qui se sont détachées du tronc commun primordial. Les principaux mouvements dérivés du judaïsme ont été à l'origine :

Les Assidéens.

Les Sadducéens.

Les Phariséens.

Les Esséniens.

Le Christianisme :

Le Christianisme représente la religion fondée sur la personne et l'enseignement de Jésus-Christ apparue au 1^{er} siècle de notre ère. Le christianisme se compose principalement en trois mouvements :

L'Orthodoxie.

Le Catholicisme.

Le Protestantisme.

Les principaux mouvements dérivés du christianisme sont :

Dans l'Orthodoxie :

L'Eglise syriaque ou jacobite, l'Eglise syrienne de l'Inde du Sud ou du Malankare, l'Eglise copte d'Egypte, l'Eglise copte d'Ethiopie, l'Eglise arménienne), l'Eglise nestorienne, l'Eglise orthodoxe, de nombreuses autres Eglises, ainsi que Les schismatiques, Les Doukhobors, Les Sabbatistes, les Skakounys, les Dyrkovtzi, les Biegounys, les Molokanjs, les Nemoliakis, les Glorificateurs du nom, les Joannites, les Innokentierstsis, les Skoptsys, les Klystis.

Dans le Catholicisme :

L'Arianisme, le Nestorianisme, le Pélagianisme, les Cathares, le Jansénisme, le Gallicanisme.

Dans le protestantisme :

Les Anabaptistes, les Mennonites, les Baptistes, les Amish, les Presbytériens, les Puritains, les Quakers, les Piétistes, les Arminianistes, les Latitudinaristes, les Déistes, les Unitariens, les Méthodistes, le mouvement d'Oxford, les Revitalistes, les Adventistes, les Evangélistes, le Fondamentalisme, la Doctrine de Barth, l'Armée du Salut, les Mormons, les Témoins de Jéhovah, les Amis de l'Homme, le Pentecôtisme, les Antoinistes.

L'Islam :

L'Islam est fondé sur la révélation au prophète Mahomet d'un texte considéré comme sacré, le Coran. Le terme arabe "islam" signifie littéralement "se rendre", mais son sens religieux dans le Coran correspond à "répondre à la volonté ou à la loi de Dieu".

Selon le Coran, l'islam est la religion primordiale et universelle, et la nature en elle-même est musulmane, car elle obéit aux lois auxquelles Dieu l'a soumise.

Dans l'Islam les mouvements dérivés sont :

Les Sunnites, les Chiites (avec plusieurs groupes, dont les Imamis, les Ismaïliens, les Fatimides, les Hachichiyin, les tayyibis, les Druzes, les Zaydites), Le Soufisme.

L'ÉSOTÉRISME

Esotérique vient du grec qui veut dire "intérieur".

L'ésotérisme se distingue des matérialistes qui ont besoin de tout prouver, ou qui ne croient en rien, et des croyants qui basent leur attitude sur une foi souvent aveugle et mystérieuse, basée sur ce que d'autres ont vécu ou prétendu.

L'ésotérisme c'est aller jusqu'au bout de sa pensée pour se retrouver au cœur de sa pensée, et à nouveau s'élancer de ce petit centre vers les extrémités. Et ce mouvement se fait consciemment, car l'être cherche un sens à ce qui n'est pas expliqué et explicable de la vie, de l'évolution. L'ésotérisme c'est vouloir appréhender dans cette vie l'autre côté des choses, chercher à accéder dès maintenant à la réalité première et dernière.

Les ésotéristes basent surtout leurs croyances sur leurs expériences personnelles intérieures qu'ils essaient de faire partager à autrui. Ils essaient de voir, sentir, entendre ce qui est au delà de la matière, au delà de notre plan de vie, dans une ambiance d'expansion, d'espaces supérieures.

Les ésotéristes cherchent le lien avec toute chose, et pour cela ils utilisent des outils qui vont au delà des sens communs. Ils voient l'invisible, entendent l'inaudible, perçoivent, ressentent. Ils méditent, ils expansent leur conscience, ils voyagent dans l'espace et dans le temps, ils rencontrent, ils apprennent, ils retraduisent, ils essaient de comprendre, repoussent le possible, cherchent une logique au delà de l'homme, dans leur quête de la vérité.

Ils emploient seulement d'autres moyens que les scientifiques, les religieux, et les philosophes.

L'ésotérisme regroupe un grand nombre de disciplines :

- L'alchimie (pratique, spirituelle).
- L'astrologie (influencielle, symbolique, philosophique).
- La divination (médiante, directe ou voyance).
- L'hierurgie (artisanale telle que le compagnonnage, royale telle que les arts martiaux).
- La magie (naturelle ou physique, rituelle, inférieure, supérieure).
- La médecine occulte (alchimique, astrologique, chamanique, chinoise, hermétique, magique et magnétique, naturelle telle que par les plantes, spirituelle telle que par les prières).
- La talismanie.
- L'herméneutique (interprétation des signes de la nature, exégèse des textes et œuvres sacrées).
- L'initiatique (tribale, mystique telle que les sociétés secrètes, spirituelle telle que les états supérieurs de conscience).

- La métaphysique (cosmogonie, cosmosophie, eschatologie cosmique, théogonie, théosophie, anthropogonie, antroposophie, eschatologie individuelle).
- Science des cycles (les âges du monde, les âges de l'humanité, le calendrier).
- Science des lettres et des noms (stéganographie ou cryptographie occulte, kabbale phonétique ou science des sons, étymologie occulte, science des formules et calligraphie).
- Science des mouvements (astrosophie, harmonique ou musique, kymatique ou cinématique).
- Science des nombres (arithmologie, arithmosophie).
- Science des prodiges (paradoxographie ou science des faits merveilleux, science des présages).
- Symbolique.

L'approche de la vision ésotérique de la vie est très différente des autres approches. Elle demande plus d'études, plus d'expériences. Elle se développe plus lentement dans le temps. Elle est plus personnelle. Elle fait souvent appel à des notions extra sensorielles, psychiques. Nous retrouvons dans l'histoire des traces de l'ésotérisme depuis l'antiquité.

Les principaux mouvements qui se sont développés depuis le début du 20^e siècle sont :

- La Théosophie.
- L'Antroposophie.
- La Fraternité Blanche Universelle nouvelle.

Le courant ésotérique actuel :

A partir des années 70, une grande vague de canaux psychiques (appelés médiums ou canaux médiumniques), se fait jour. Nombreux sont ceux qui publient leurs expériences sur l'au-delà, les contacts avec les désincarnés, les initiations par des guides, ou initiés de rangs différents.

Nous constatons en même temps une grande floraison de mouvements plus ou moins importants qui font une recherche de compréhension de nouvelles valeurs de la vie. Ces mouvements peuvent se baser sur des valeurs religieuses ou être plus neutres. Les recherches peuvent se faire vers un retour plus sain des valeurs naturelles de la terre, des valeurs morales et spirituelles nouvelles. Elles peuvent se faire vers une nouvelle compréhension des valeurs cosmiques et universelles de la vie, etc.

Ces mouvements sont souvent centrés autour d'un ou plusieurs êtres qui représentent parfois des canaux psychiques, qui reçoivent des informations qui servent de base à ces recherches. Ils peuvent être aussi animés par des êtres qui

ont vu ou vécu des phénomènes dits initiatiques. Ils peuvent être également animés par des êtres qui sont à la recherche d'un nouvel équilibre.

Ces mouvements ne sont pas forcément rattachés à des mouvements déviés de grandes religions. Souvent ils montrent des valeurs universelles de la vie, c'est à dire plus neutres que dans les courants religieux, et souvent allant plus loin car n'étant plus raccordé à des enseignements traditionnels.

Bien sûr, comme dans toute période de changement rapide, à travers ces recherches, nous rencontrons des comportements très différents, depuis les plus purs et les plus sincères, basés sur de véritables valeurs spirituelles, jusqu'aux mouvements les plus farfelus, les plus débridés, ou les plus intéressés au niveau de la puissance, de l'argent ou les deux. Nous constatons également ici un grand nombre de divergences de croyances, d'opinions. Cela est dû principalement à de nombreuses erreurs de perception ou de réception. Cette humanité s'éveille après de nombreux siècles d'endormissement. Beaucoup d'êtres sont en apprentissage, donc ne sont pas encore parfaitement opérationnels, et lorsqu'on apprend, on commet des erreurs. Le problème est que l'élève se croit souvent le maître, et oublie de contrôler ou de se faire contrôler. Mais ceci est un autre aspect qui mérite un autre développement.

MOUVEMENTS DIVERS

Et pour compléter ce tableau, n'oublions pas certains mouvements divers :

Mouvements d'origine ancienne, tels que : Le Zoroastrisme, le Manichéisme, le Gnosticisme.

Divers mouvements et écoles ésotériques tels que : L'Orphisme, l'Hermétisme Gréco-égyptien, le Néo-pythagorisme, le Néo-platonisme, le Celtisme.

Dans le christianisme nous y trouvons également, le Compagnonnage, le Panthéisme, le Martinisme.

Dans l'ésotérisme, certains mouvements connus tels que la Rose-croix, la Franc-maçonnerie (dans son esprit d'origine), le Néo-occultisme, la Golden Dawn.

LES SECTES

Afin d'être complet, il me semble nécessaire de présenter certains mouvements marginaux qui se sont développés ces dernières décennies, surtout dans le monde occidental, et qui influencent une minorité d'individus.

En Orient le mot "secte" est aussi neutre que le mot "assemblée" chez nous. De même le mot "gourou" qui y est associé est pour eux, aussi neutre que "maître à penser" ou "guide" dans notre société.

Actuellement, et dans notre société le mot secte désigne surtout un mouvement dirigiste où les adeptes sont amenés à croire les dires d'un ou de plusieurs êtres qui ont sur eux une emprise psychique importante, qui les prive plus ou moins de leur liberté de penser et d'action.

Certains de ces mouvements naissent et disparaissent rapidement, d'autres s'implantent dans de nombreux pays et perdurent.

Nous pouvons classer les sectes en 4 catégories : Les sectes apocalyptiques, guérisseuses, néo-religieuses, diverses.

Voici, à titre d'exemple, quelques sectes particulièrement connues :

- La Science Chrétienne.
- La Scientologie.
- Le mouvement Moon.
- Le mouvement Raëlien.
- Le mouvement du Temple Solaire.

CONCLUSION

Que de croyances, que de croyances! Comment déterminer une vérité à travers tout cela?

Bien malin celui qui affirme détenir l'unique vérité! Et pourtant c'est ce qui se passe habituellement.

Nous remarquons que les croyances sont extrêmement variées. Elles varient dans l'espace géographique et dans le temps.

Déjà le fait qu'il existe cette énorme quantité de croyances différentes, plus le fait que ces croyances varient encore dans la géographie et suivant les époques, devrait montrer aux hommes qu'il y a quelque chose de fondamental à revoir.

Et pourtant, nous constatons combien elles sont présentes dans les pensées et les activités de l'ensemble de la population terrestre.

Il nous suffit de voir vivre les différentes peuplades, et de voyager un peu pour nous rendre compte combien le comportement habituel des êtres est empreint de ces différentes croyances spirituelles.

Nous nous rendons compte de l'extraordinaire diversité des comportements issus des croyances.

Je tiens à faire remarquer tout de même que, à travers toutes ces diversités de croyances, les hommes réussissent à évoluer, grandir dans leur conscience. Je dirais même que, peu importe ce que l'homme croit, c'est la façon dont il croit qui est importante. Dans tous ces mouvements, même les plus divergents, il existe des êtres sages et vertueux, bons et honnêtes, compréhensifs et compatissants. De nombreux êtres évolués sont venus s'incarner en tant que guides dans ces différentes philosophies et religions. Qu'est ce qui est le plus important, croire ou être?

Je dirais même plus, comment garder sa croyance intacte et la défendre devant cette incroyable liste de croyances différentes? Où est la vérité? La vérité est dans la qualité de la conscience, dans l'ouverture d'esprit, dans l'élévation du comportement, dans l'intelligence du cœur. Le reste n'est que béquilles provisoires. D'autant plus que la vérité ne peut s'approcher que dans les plans subtils de la Lumière!

Un jour un de mes amis Instructeur Cosmique m'a dit :

"N'essayez pas de vous copier les uns les autres. Nous voulons un arc en ciel où toutes les possibilités d'évolution existent, et non pas une uniformité. La planète Terre représente un exceptionnel échantillon de formes de vie, et dans tous les règnes, y compris dans le règne humain".

Je pourrais ajouter que l'uniformité doit être dans la qualité de notre conscience et de notre comportement, à travers cet arc en ciel de possibilités.

Nous devrions être capables de dialoguer sereinement avec des personnes qui pensent ou croient différemment, dans un esprit commun d'analyse neutre, et comprendre que personne ne peut avoir entièrement tort ou entièrement raison. L'homme de la Terre manque encore d'éléments pour apprécier les codes de la Vie élargie, et la vie en incarnation s'exprime à travers des aspects différents mais complémentaires.

Aucune religion n'est meilleure qu'une autre, aucun mouvement n'est à défendre comme véritable. L'homme est en apprentissage à travers des possibilités diverses qui correspondent à des sensibilités diverses, des cheminements divers dans son évolution.

De nombreuses personnes sont persuadées de posséder la vérité. On se tue même encore pour cela. La logique veut qu'il faille chercher ailleurs et autrement pour avoir une petite chance de mettre toutes ces croyances au même niveau. Non pas qu'il faille vouloir faire changer d'opinions les hommes, cela est impossible ou très difficile actuellement. Mais essayer de poser de nouvelles bases pour, plus tard, pouvoir élaborer à une grande échelle, une croyance de type universel. Les bases de cette religion universelle, qui n'est plus une religion, existent déjà. Ceci fera l'objet d'une autre étude.

Sachons que les informations qui ont donné naissance aux philosophies et aux religions ont été données aux hommes par des Organisations humaines et non humaines, qui vivent dans des plans de Lumière, dans le subtil, sur d'autres plans, et qui maîtrisent la Connaissance des Lois cosmiques et universelles.

Certains se sont incarnés pour donner des impacts jusque dans la matière, et livrer des connaissances spirituelles en s'accordant avec la psychologie des individus dans le temps et l'espace géographique.

En plus des connaissances données par ces êtres, des hommes ont perçu, à travers leur sensibilité, leurs initiations, ou à travers leurs canaux médiumniques d'autres connaissances ésotériques.

Puis les hommes, avec leurs limitations et leurs consciences en évolution, ont interprété les données, les ont transformées, les ont mises à leurs niveaux, ont ajouté leurs propres interprétations des choses, etc., et en ont fait ce qui existe, une énorme quantité de croyances diverses... Et ces différences de croyances ont amené des divergences avec les enseignements d'origine. Et les différentes croyances se sont affrontées, souvent à travers de grandes violences, chacun voulant imposer ses propres croyances aux autres.

Il faut préciser tout de même qu'au niveau du cosmos, les religions n'existent plus. Il n'y a plus de différences de croyances, c'est l'homogénéité qui règne à travers les Lois immuables de la Création. L'homme de la Terre doit tendre vers cela. C'est son avenir. Il doit ouvrir sa conscience aux conceptions cosmiques de la vie et de l'évolution, et ainsi revenir à l'Unité, à l'Union, à travers une véritable fraternité qui règne parmi ceux qui ont déjà atteint ce niveau, sur d'autres planètes et dans d'autres dimensions.

L'homme de la Terre ne pourra plus dire "je crois" mais, comme ses frères évolués du cosmos, il pourra dire "je sais". Il sera passé de la croyance à la Connaissance. Il sera passé de la condition d'élève incarné terrien, à la condition d'adulte cosmique, intégré à la Grande Fraternité Cosmique des humains évolués.

Pour ma part, après avoir étudié les différentes religions, philosophies, ainsi que leurs mouvements dérivés, nommés ci-dessus, j'ai repris dans chacune, les éléments qui correspondent à une vision liée à des qualités, à des vertus, à une véritable élévation d'esprit, et j'ai abouti à un résumé que l'on pourrait appeler "La religion Universelle", qui serait, pour ceux qui en éprouvent le besoin, un tremplin provisoire pour les hommes, vers une vision véritablement cosmique de la vie spirituelle.